Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 5

Artikel: Le jardinage, une passion en plein essor
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827148

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

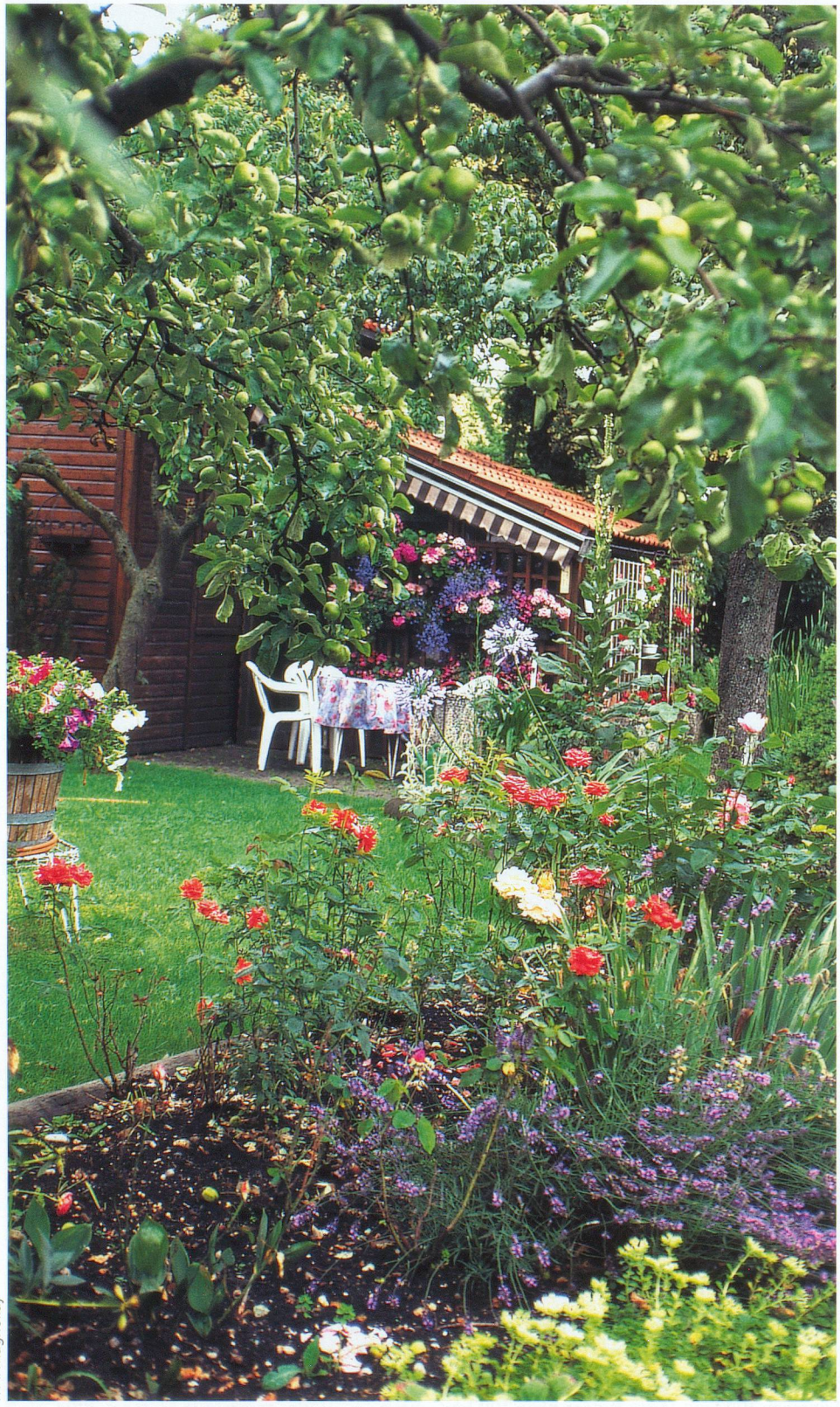
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le jardinage, une

En ces temps troublés où le stress gagne chacun, le jardin demeure un oasis de calme et de ressourcement bienfaisant. Que l'on possède une propriété, un modeste lopin ou un simple balcon, on peut y exercer sa créativité, en toute liberté, et sans se ruiner.



P.A. Magnollay

La mode est au jardin anglais, plus naturel.

« Les jardiniers amateurs sont fiers du produit de leur travail, ils y mettent souvent beaucoup d'énergie, de temps, et d'amour », remarque Pierre Cardinaux. Cet horticulteur vaudois, à peine retraité, connaît particulièrement bien le petit monde des jardiniers amateurs de Suisse romande. Normal, il passe une grande partie de ses journées à leur rendre visite. Sous l'égide du Jardi-Fan-Club, animé par Paul-Alain Magnollay, le Monsieur Jardinier des radios locales, Pierre Cardinaux est l'un des professionnels aguerris qui donnent des conseils aux membres du club.

Le Jardi-Fan-Club, fort de ses 750 membres, répond à un véritable besoin d'aide personnalisée en matière de jardinage. « Les jardiniers amateurs peuvent se plonger dans les livres – et il y en a des quantités – mais le cas qui les touche n'est pas toujours décrit », constate l'horticulteur.

C'est vrai qu'en matière d'édition, les bouquins consacrés au jardinage sont probablement l'un des secteurs les plus florissants... De plus en plus, les manuels se spécialisent dans un domaine particulier: la taille, les rosiers, les conifères, les légumes nains, etc. Pour obtenir les renseignements nécessaires sur toutes les plantes qui peuplent un jardin, il faudrait dès lors se constituer une immense bibliothèque. Quant aux guides plus généralistes, comme le célèbre Truffaut, ils ne peuvent répondre aux questions spécifiques qui se posent souvent à l'amateur.

Les magazines spécialisés, eux aussi, sont légion. *L'Ami des Jardins, Fleurs et Saisons, Mon Jardin et ma Maison* sont autant de

passion en plein essor

P. A. Magnollay

Les roses anciennes sont remises au goût du jour.

J.-C. Curchod

Un outillage pratique contre la mousse.

titres français disponibles en Suisse. «Ces journaux sont magnifiques à l'œil, admet Pierre Cardinaux. Mais les plantes présentées ne sont souvent pas disponibles.» A l'image des somptueux magazines de décoration d'intérieur, où l'on présente des demeures de luxe, bien éloignées de nos modestes logis, les parcs gigantesques aux arbres centenaires ressemblent bien peu à nos quelques mètres carrés de jardin.

Dans un registre plus terre à terre, le journal *Jardin Romand,* publié par le Jardi-Fan-Club, essaie de répondre de manière très pratique aux préoccupations des amateurs. L'hebdomadaire *Terre et Nature* fait aussi ce travail concret régulièrement, ainsi que *Le Matin Dimanche,* qui réserve une page à Paul-Emile Magnollay. Les pépiniéristes, enfin, proposent des feuillets pratiques sur des thèmes, qui sont aussi de bons conseils.

A la mode

Les jardins subissent également les diktats de la mode. On ne plante plus de la même manière en 2004 qu'en 1960! «L'idée qui prime, depuis une vingtaine d'années, est le retour à un jardin plus naturel, plus sauvage, plus fouillis aussi. On s'est lassé des jardins propres en ordre, bordés de thuyas avec un gazon impeccable et quelques rares massifs bien délimités», raconte le spécialiste. Sous l'influence des mouvements écologistes et des créateurs de jardins nordiques, on cherche désormais une plus grande biodiversité avec des prairies fleuries, des massifs à l'anglaise riche de quantité de plantes vivaces. Le jardin devient une sorte d'écran végétal protecteur autour de la maison, un nid reposant qui privilégie l'intimité. Même s'il semble de prime abord plus anarchique, le jardin naturel requiert une attention soutenue, pour que chaque plante demeure à sa place et n'empiète pas sur les autres.

Le culte de la rose

Dans la mouvance du jardin anglais, l'intérêt pour les roses anciennes est devenu un véritable phénomène de société. Ces roses, issues de plantes sauvages, sont plus petites que les roses classiques à bouquet. Elles sont aussi plus nombreuses sur la plante et sont souvent très odorantes. Elles se marient parfaitement avec des arbustes, des rhododendrons dans des massifs aux belles teintes pastel. Sous l'appellation de «rose ancienne», il existe plus de 10 000 variétés. En général, on dit d'une rose qu'elle est ancienne

Bons tuyaux

A Vaumarcus, les 28, 29 et 30 mai, ont lieu les neuvièmes journées des plantes inhabituelles. Une belle occasion de glaner conseils et belles plantes. Vendredi de 12 h à 19 h; samedi et dimanche de 9 h à 19 h.

Sur internet, consultez **www.jardin.ch**, le site du Jardi-Fan-Club où les conseils sur les plantes d'intérieur, les potagers ou les fleurs sont remis à jour très régulièrement. Adresse: Jardi-Fan-Club, route de Lavigny 8, case postale 56, 1163 Etoy, tél. 021 821 12 02.

Le site **www.rosier.ch** est celui du pépiniériste Alain Tschanz, à Aclens. Une mine de renseignements sur les rosiers.

Choisir un rosier

Acheter un rosier au printemps dans une jardinerie vous permet de voir la couleur de ses fleurs (et non pas de l'imaginer d'après un catalogue) et de contrôler son état de santé. Des taches suspectes sur le feuillage retiendront votre attention. Le rosier doit posséder des branches fortes, au nombre de trois à cinq, harmonieusement disposées. En dépotant légèrement la plante, vous pouvez vérifier s'il a de bonnes racines. Pour un rosier acheté racines nues, le volume de celles-ci doit être équivalent à celui des branches.
Les rosiers ne nécessitent pas beaucoup d'entretien. Ceux dits «arbustifs» sont buissonnants et atteignent un mètre de haut. Ils sont très rustiques, ne craignent donc ni le froid, ni les maladies et n'ont guère besoin de taille. Pour être certain d'obtenir des rosiers d'excellente qualité, il est préférable de s'adresser à un pépiniériste spécialisé.

lorsqu'elle a été créée avant 1920. Sont considérés comme rosiers anciens les rosiers botaniques, les hybrides spontanés de ces rosiers (Alba, Centifolia, Damas, Portland, Bourbon et Thé) ainsi que les hybrides obtenus par l'homme, en croisant différentes familles. Il y a en tout plus de 25 000 sortes de roses répertoriées, c'est dire si le choix est vaste.

Séduits par les merveilleuses compositions des grands jardins anglais – qu'il ne faut pas manquer de visiter au moins une fois dans sa vie – les jardiniers amateurs de chez nous tentent parfois d'audacieuse acclimatations sous nos latitudes. «Le climat a tendance à se réchauffer, certes, constate Pierre Cardinaux, mais nous avons encore des gelées assez fortes certains hivers.» C'est à ce moment-là que les questions affolées affluent au Jardi-Fan-Club. Des bougainvillées, des yuccas, des lauriers-roses, des lagerströms, des figuiers ou des oliviers, plantés en pleine terre souffrent du froid vif. Il est toujours plus prudent de les conserver dans des pots, que l'on rentre en hiver, ou en tout cas de les planter contre un mur qui assurera protection et chaleur et de couvrir soigneusement la base. Nous connaissons les canicules, mais pas encore la douceur méditerranéenne.

P. A. Magnollay

Des frais relatifs

Le jardin, un gouffre à millions? Selon le budget de chacun, toutes les variantes sont possibles! S'il est nécessaire d'engager un jardinier plusieurs heures par semaine, ou si vous vous équipez d'un outillage onéreux, les sommes dépensées seront autrement plus élevées que si vous bouturez vos plantes vous-même ou procédez à des échanges entre amis.

L'horticulteur Pierre Cardinaux a vu le système de distribution des plantes changer ces trente dernières années. «Auparavant, les

PUBLICITÉ

Xavier Lecoultre

Nicole Niquille,
restauratrice, ancienne guide de montagne

« Ma mère, âgée de 83 ans, me donne, aujourd'hui encore, une image positive de la vie qui m'aide à surmonter les obstacles et vaincre les difficultés. »

PRO SENECTUTE
Vieillir, un art de vivre

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1,
tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: www.pro-senectute.ch

horticulteurs-pépiniéristes assuraient la production complète de leurs plantes. Ils étaient polyvalents et compétents tant pour les domaines arboricoles que maraîchers ou floricoles. Maintenant chacun se spécialise et se borne à être un intermédiaire. Aujourd'hui, les graines et les semis proviennent de l'étranger.» La vente de plantes se fait essentiellement par deux canaux. Les jardineries spécialisées comme Schilliger, Charmoy, ou Andréfleurs jouent la carte du conseil, qui justifie des prix un peu plus élevés que dans les garden centers de chaînes comme Obi, Hornbach ou Schaffner où les plantes sont en libre service. Le prix d'un géranium peut osciller entre 5 francs 80 et 3 francs environ.

L'équipement

Les outils de jardinage nés de l'agriculture sont longtemps restés un peu austères d'apparence. Sous l'inspiration de designers, ils ont pris un coup de jeune. Outre les classiques de base, il peut être intéressant de s'équiper d'un sécateur à manche télescopique et à démultiplication, lorsqu'on craint de monter sur une échelle. Cet outillage performant aide aussi les personnes qui ont moins de force dans les mains. C'est bien pratique de pouvoir couper des branches de section importante sans peine.

Dans la gamme des aides de jardin, pour ceux qui ne peuvent fournir de gros efforts physiques, on trouve même des brouettes à moteur. La batterie est installée sous la caisse, le boîtier de commandes étant placé sur un des brancards. La brouette ainsi équipée tire le jardinier, mais ne le dispense pas de supporter à bout de bras une partie du poids de l'attelage. Un achat onéreux, pas loin de mille francs, destiné aux grands jardins.

Les outils pour retourner la terre, qui ressemblent à une griffe, et que l'on utilise debout, sans se baisser, peuvent être intéressants, mais uniquement dans un terrain meuble. «Si la terre est compacte, vous ne pourrez rien en faire», remarque M. Cardinaux.

Bernadette Pidoux

Un petit coin de paradis

C'est là que vous les trouverez dès la belle saison. Monsieur et Madame Ansermoz prennent leurs quartiers d'été dans leur jardin familial, niché sur les hauteurs de Lausanne. Les Ansermoz ont toujours été de vrais citadins, mais il leur faut un petit coin de terre à cultiver et à chérir. En 1978, ils ont obtenu ce petit jardin de 200 m² avec cabane, qu'ils ont transformée en véritable kitchenette.

Monsieur est «le motoculteur de la famille», selon ses dires. Madame, elle, choisit les cultures de l'année, fait le plan des carreaux et tient le calendrier des plantations. «J'aime avoir des légumes tout frais en petite quantité, que nous mangeons à mesure», explique-t-elle. Elle opte pour les légumes qui sont chers sur le marché comme les pois mange-tout, les haricots ou le mesclun. Ils ne manquent pas non plus de planter des pommes de terre nouvelles, «un vrai régal quand on les mange encore «vivantes», à peine déterrées avec des herbes et un peu d'ail», raconte l'air malicieux le jardinier amateur. De belles occasions de réunir amis et famille sur le petit coin de pelouse, à l'abri des regards derrière le poirier en espalier. Pour leurs arbres fruitiers, les Ansermoz ont pris des cours de taille. Ils cultivent aussi quelques fleurs d'agrément. Fonctionnaire à la retraite, Jean-Pierre Ansermoz a découvert le jardinage quand il était petit: «Mon père avait une plate-bande de légumes pendant la guerre, avec le plan Wahlen. Ensuite, il a eu un jardin et moi j'arrachais les mauvaises herbes. La passion est venue en grandissant.» Maintenant, il apprécie de pouvoir montrer à ses petits-enfants comment poussent les carottes. Le meilleur compliment vient d'une de ses petites-filles qui ne mange que les fraises produites par son grand-père, parce que toutes les autres râpent la langue... Une autre de leurs petites-filles n'a mangé que les carottes du jardin pendant ses premiers mois. Quand la production a cessé, sa maman a acheté des carottes dans un magasin que le bébé n'a jamais voulu ingurgiter! Dans le lot de souvenirs, il y a quelques échecs dont il s'amuse encore comme ces cardons tant attendus qui se sont avérés être des artichauts ou ces œillets de poète donnés par un ami qui n'étaient autres que des plants de tomates! Des conseils, il en a glané auprès de ses voisins de jardin, auprès du Jardi-Fan-Club et au fil de l'expérience. S'ils y passent des heures chaque jour, c'est par plaisir, par goût de la détente et du grand air que le jardinage leur procure à tous deux. Et les jardins familiaux supposent aussi une vie sociale bien remplie.

B.P.

Jean-Pierre Ansermoz dans son jardin familial.